Anaël Lejeune, Perspective et géométral – Problématisation de la sculpture aux Etats-Unis (1966-1973)

Solenne Boutoille

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19398>

DOI: 10.4000/critiquedart.19398

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Solenne Boutoille, « Anaël Lejeune, Perspective et géométral – Problématisation de la sculpture aux Etats-Unis (1966-1973) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19398> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19398>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Anaël Lejeune, Perspective et géométral – Problématisation de la sculpture aux Etats-Unis (1966-1973)

Solenne Boutoille

- ¹ Au cœur d'une pensée formaliste moderniste, l'avant-garde américaine du milieu des années 1960 conteste cette vision hégémonique de l'art qui définit la nature de chaque médium par le principe de spécificité reposant « sur les modalités phénoménologiques particulières d'appréhension des arts visuels » (p. 28). L'effervescence de cette contestation engendre un débat théorique autour de la notion de sculpture et de son essence. L'étude menée dans cet ouvrage cherche à retracer une partie de l'histoire de la sculpture en apportant un nouvel éclairage sur les réflexions théoriques des artistes minimalistes qui sont la source des transformations profondes de l'œuvre d'art contemporain. Pour son analyse, Anaël Lejeune s'appuie sur les textes et les discours de quatre artistes présentés séparément dans les cinq chapitres du livre : Robert Morris, Robert Smithson, Richard Serra et Mel Bochner. L'auteur insiste sur l'importance de la théorie qui réfléchit la pratique. Le premier chapitre situe le contexte de ce début de crise théorique autour de l'analyse des textes de Clement Greenberg et Michael Fried, puis de la réponse contestataire de Robert Morris avec « Notes On Sculpture ». Anaël Lejeune ne souhaite pas commenter les principaux propos de Robert Morris largement répandus, et préfère analyser « les modalités particulières d'usage que Morris y fait des deux outils théoriques que sont la Gestaltpsychologie et la phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty » (p. 44.). Là est bien l'enjeu de cet essai : montrer l'évolution des regards qui se portent et qui articulent la question de la sculpture par la mise en tension de notions philosophiques et phénoménologiques telles que le géométral (vue surplombante et totalisante) et le profil (perception fragmentaire et contingente au sol). La perspective traditionnelle dite linéaire centralisée mono-focale est également critiquée et défiée par l'artiste Robert Smithson. Cette étude permet de comprendre l'articulation de la pensée théorique par l'analyse des textes et leur confrontation aux œuvres. Elle aide à comprendre le statut du spectateur en tant que corps mobile,

inhérent à l'espace et aux conditions d'appréhension de l'œuvre, qui ne sont plus seulement physiques et perceptuelles, mais bien culturelles, sociales et politiques.